

ANNALES
UNIVERSITATIS MARIAE CURIE-SKŁODOWSKA
LUBLIN — POLONIA

VOL. XVIII, 4

SECTIO G

1971

Institut Historii i Teorii Państwa i Prawa UMCS
Zakład Teorii Państwa i Prawa

Henryk GROSZYK

Remarques sur les vues de V. I. Lénine concernant l'Etat socialiste

Elementy charakterystyki poglądów W. I. Lenina na państwo socjalistyczne

Элементы характеристики взглядов В. И. Ленина на социалистическое государство

I

Les conceptions théoriques de l'Etat socialiste créées par V. I. Lénine sont visiblement marquées par l'originalité de leur auteur, tout en étant une continuation de la doctrine marxiste de l'Etat. Ce caractère double des conceptions en cause qui, bien dans la ligne de Marx et d'Engels, s'avèrent en même temps créatrices, nous autorisent pleinement à considérer les vues de Lénine, en ce qui concerne l'Etat socialiste, comme un apport conséquent et créateur à la théorie marxiste de l'Etat qui occupe une place centrale dans les sciences politiques socialistes. Lénine insistait d'ailleurs à plusieurs reprises lui-même sur les liens entre les opinions de Marx et d'Engels et les siennes. C'est surtout dans *L'Etat et la révolution* qu'il mit en relief la convergence de ses conceptions de l'Etat et de celles de Marx et d'Engels. Notons que le sous-titre de cet ouvrage est: doctrine marxiste de l'Etat et les tâches du prolétariat dans la révolution. Lénine constata donc expressis verbis qu'il était un continuateur fidèle et en même temps constructif de la doctrine marxiste de l'Etat.

Aujourd'hui, nous voyons en lui le plus remarquable théoricien du marxisme au XX^e s. Son oeuvre constitue un important acquis dans les domaines de la philosophie, de la sociologie, de l'économie, de la théorie de l'Etat et de la révolution ainsi que dans celui de la théorie et de la pratique de l'action du parti prolétarien. Son oeuvre qui constitue développement du marxisme dans les conditions changées, ouvre

une nouvelle étape dans l'histoire de celui-ci, ce qui trouve son expression dans le fait que le marxisme contemporain est appelé aussi marxisme — léninisme. Les conceptions léninistes de l'Etat socialiste, que nous nous proposons de caractériser, ne sont évidemment qu'un fragment et qu'une conséquence de l'ensemble de ses vues relatives à l'Etat, considéré dans son développement historique — comme un instrument de la domination de classe. Elles sont très précisément fonction de la façon dont Lénine envisageait toute l'évolution sociale, à partir des principes du matérialisme dialectique et historique. Ce qui constitue un trait général important des idées politiques de Lénine, qui forment sa théorie de l'Etat et de la société, c'est le fait qu'elles atteignent le niveau d'une théorie générale de la vie politique et de l'organisation politique de la société, dans le cadre de laquelle l'organisation de la société socialiste intéressait Lénine le plus. Ces conceptions sont à considérer, du fait de leurs valeurs théoriques, comme l'apport fondamental — à côté des conceptions de Marx et d'Engels — aux sciences politiques socialistes qui y trouvent (comme d'ailleurs dans toute la théorie marxiste du développement social) leur point d'appui.

Ces conceptions fournissent en même temps des lignes directrices à la pratique de l'Etat construisant le socialisme. Il faut souligner avec force cette portée pratique de l'apport léniniste, à côté de sa portée théorique, sur le plan scientifique. De nombreuses idées de Lénine dépassèrent le plan théorique et se trouvèrent incarnées dans des institutions politiques des Etats socialistes. Ce rôle pratique de nombreuses idées léninistes s'explique par le fait que Lénine fut, en même temps, théoricien et homme d'action, penseur et leader d'un mouvement politique de même qu'homme d'Etat. Ses idées exercèrent une influence puissante, une influence inspirante, difficile à surestimer, sur le premier Etat socialiste d'abord (où cette influence fut directe), et elles continuent à exercer une influence constructive sur tous les Etats de type socialiste actuellement existants. Leur inspiration féconde pénètre également dans les pays en voie de développement du tiers-monde. Un autre genre d'influence s'observe aussi dans les pays capitalistes d'aujourd'hui: en tant qu'idées attaquant la structure capitaliste, elles attirent ou opposent des forces sociales déterminées.

En caractérisant le style léniniste des énoncés relatifs à l'Etat, on doit souligner l'inséparabilité de leurs valeurs scientifiques et idéologiques. Les travaux de Lénine fournissent sans nul doute un modèle d'engagement idéologique et offrent un exemple caractéristique de compatibilité de l'attitude du théoricien, du savant, et de celle du militant politique. Pour Lénine, les fonctions politiques des sciences sociales avaient tout naturellement rang de fonctions fondamentales. Lénine

appréciait la connaissance scientifique adéquate de la réalité, mais cette connaissance n'était jamais pour lui une fin en soi. Il l'étayait d'idées indiquant le but de l'action.

La force de ses idées, associant des mérites scientifiques aux mérites idéologiques, consistait précisément dans le fait que non seulement elles expliquaient la réalité, mais encore indiquaient les moyens de la transformer. Une connaissance passive contemplative des phénomènes sociaux, sans conclusions pratiques, est foncièrement opposée à l'esprit de l'oeuvre de V. I. Lénine. Il faut insister sur ce qu'une attitude active à l'égard de la connaissance détermine les charnières de sa pensée. Comme pour Marx, pour Lénine la connaissance de la réalité n'est presque jamais une fin en soi; la fin de la connaissance est pour lui pratiquement toujours une transformation précise de la réalité, la connaissance de la réalité étant simplement une condition nécessaire de cette transformation. La pensée de Lénine se conforme toujours au postulat contenu dans le 11^e thèse de Karl Marx sur Feuerbach selon laquelle les „philosophes ne faisaient que donner différentes interprétations du monde; cependant il s'agit de le transformer”.¹ La prise de conscience du rôle de la lutte des classes et de ses conséquences détermina dans l'esprit de Lénine une poussée justifiée vers le changement du monde, dans le cadre des lois objectives de l'évolution de la société connues. A ces tendances s'ajouta une vision théorique de la société et de l'Etat socialistes, destinée à transformer la société et l'Etat jusqu'alors existants. Dans la vision théorique léniniste de l'Etat et de la société socialistes la catégorie de la liberté prenait, elle aussi un aspect actif. Selon la conception traditionnelle du libéralisme concevant la liberté, dans les rapports: individu — Etat, comme une situation où l'on est „libre de l'Etat”, comme une zone des droits du citoyen où l'Etat ne saurait s'ingérer — Lénine par contre considérait la liberté dans ces rapports comme le droit du membre du peuple à participer à toutes les affaires de l'Etat.

Au point de vue méthodologique, sa vision théorique de la société et de l'Etat socialiste fait avant tout preuve d'un historisme, d'une démarche génético — perspective. Cet historisme est profondément enraciné dans les opinions philosophiques de Lénine qui avait une conscience particulièrement aiguë du besoin constant de confronter les notions et thèses scientifiques avec la réalité sociale, avec le progrès ultérieur de celle-ci. Il affirmait avec toute la conviction que „[...] les limites de la vérité de toute thèse scientifique sont relatives tantôt élargies tantôt

¹ K. Marks, F. Engels: *Dzieła wybrane* [Oeuvres choisies], t. 2, Warszawa 1949, p. 385.

rétrécies au fur et à mesure du progrès [...]”.² Lénine — théoricien attachait le plus d’importance au processus historique et à son développement en tant que vérificateur principal de thèses scientifiques dans le domaine des phénomènes sociaux. Lénine — praticien, leader d’un vaste mouvement politique vivait son temps, vivait les buts politiques de son mouvement, la révolution socialiste.

Unissant dans sa personnalité d’éminents traits de révolutionnaire, Lénine — loin de se laisser leurrer par les idées bourgeoises de la „transformation du capitalisme”, préconisant des changements de celui-ci, mettant en relief sa vitalité et démasquant par la même ses contradictions — procédait à leur critique sans compromis dont l’aboutissement fut l’ouvrage *L’impérialisme, stade suprême du capitalisme* qui montrait que le capitalisme, bien que passé à un stade nouveau, ne cessait pas pour autant d’être capitalisme. Lénine s’en prenait en outre aux illusions quant à la possibilité d’enlever au capitalisme ses caractères agressifs par voie de réformes.

Lénine se rendait enfin compte de l’énorme complexité de la problématique de l’État et il était loin de vulgariser la question. L’excellente conférence *De l’État*, prononcée le 11 juillet 1919 à l’Université de Sverdlovsk, en fournit une preuve fort éloquente. La complexité objective de la problématique de l’État se trouve encore augmentée, de l’avis de Lénine, par de nombreux auteurs bourgeois qui la déforment et obscurcissent. C’est dans cette conférence qu’il définit le problème de l’État, du pouvoir d’État comme le problème ayant une importance décisive pour la politique, en quoi il est conforme à ce qu’il proclamait la veille de la Révolution d’Octobre: „Le plus important problème de toute révolution est sans nul doute le problème du pouvoir d’État”.³

Il est curieux de noter, pour ce qui est du style et de la méthode des considérations de Lénine sur l’État, qu’il ne se bornait pas aux seules questions de base; il s’occupait aussi, surtout au moment de l’organisation de l’État socialiste, de questions de détail ayant pourtant une importance pratique capitale. A titre d’exemple rappelons certaines questions, abordées par lui, du domaine du perfectionnement de l’administration d’État où Lénine a tenu compte aussi d’aspects psycho-sociaux de l’administration, rappelons ses conceptions concernant la position et le rôle d’un tel ou autre organe de l’État (p.ex. la position du procureur dans le système des organes socialistes, etc.).

² W. I. Lenin: *Materializm i empiriokrytycyzm [Matérialisme et empirio-criticisme]* [in:] *Dziela [Oeuvres]*, t. 14, Warszawa 1949, p. 151; V. I. Lénine: *Oeuvres complètes*, t. 13, Paris 1928, Édit. Sociales Internationales, p. 107.

³ W. I. Lenin: *Jedno z podstawowych zagadnień rewolucji [Une des questions fondamentales de la révolution]* [in:] *Dziela [Oeuvres]*, t. 25, Warszawa 1951, p. 394

En ce qui concerne les opinions de Lénine sur l'État socialiste, il faut considérer comme particulièrement importantes, pour la compréhension du développement de l'État socialiste qui aujourd'hui encore s'inspire de nombreuses indications théoriques léninistes, ses conceptions de la nature de l'État socialiste, de l'appareil de l'État socialiste, et des principes de son organisation, du rôle du parti communiste face à l'État socialiste, de la dictature du prolétariat et de la démocratie socialiste, des formes de l'État socialiste, de l'essence et de la fonction du droit et enfin des perspectives de l'État socialiste.

Ici, nous nous bornerons à l'analyse d'un petit fragment du vaste inventaire des vues léninistes relatives à l'État socialiste et seulement de certains de leurs aspects, afin de dégager ainsi, à partir de ces jalons, les grandes lignes de la conception léniniste de l'État socialiste.

II

Lénine voit la nature même de l'État socialiste dans le fait que le prolétariat s'organise en classe dominante à l'issue de la révolution socialiste qui fait de la propriété collective des moyens de production la base de ce nouvel État. Le but de l'État socialiste est une société sans classes et sans exploitation d'une classe par une autre ce qui rend possible une satisfaction de plus en plus complète de besoins matériels et culturels. Le fondement du pouvoir dans l'État socialiste, qui passe aux mains du peuple travailleur, Lénine l'apercevait dans l'alliance d'ouvriers et de paysans consistant dans une coopération étroite des ouvriers et des paysans sur les plans économique, politique, et idéologique. Dans l'alliance d'ouvriers et de paysans, Lénine assignait le rôle dirigeant à la classe ouvrière, c'est-à-dire à celle qui sans restriction aucune était intéressée au renversement du régime capitaliste. Lénine traitait par conséquent l'État socialiste comme l'État des travailleurs.

En suivant Marx, il admettait, comme condition nécessaire du déclenchement de la révolution, la nécessité de l'écrasement de l'appareil de l'État bourgeois. Il pensait aussi que plus tard, au fur et à mesure des progrès du socialisme et de la construction du communisme, s'accentuera le processus du dépérissement de l'État, c'est-à-dire le processus de la transformation de l'État socialiste en une forme supérieure de l'organisation de la société.

Cette perspective ne cachait cependant pas à Lénine la réalité de l'étape actuelle. En tant qu'organisateur du premier État socialiste, il se trouva devant la tâche d'organiser un État socialiste capable de servir le mieux possible la construction du socialisme. Ceci fit que Lénine attachâ beaucoup d'importance à la problématique de l'appareil de l'État socialiste.

Comme nous l'avons déjà mentionné, à la base de la conception léniniste de l'appareil de l'État socialiste, se trouva la thèse de Marx, formulée après la défaite de la Commune de Paris, relativement à la nécessité d'„écraser" l'appareil de l'État bourgeois en vue de la victoire de la révolution socialiste. Lénine développa cette thèse dans son *État et la révolution*, ainsi que dans de nombreux discours et interventions d'après 1917 où il parla déjà comme organisateur de l'État socialiste. Lénine introduisit une importante distinction en ce qui concerne l'écrasement de l'appareil de l'État bourgeois où il apercevait deux côtés: celui du vrai appareil d'oppression (police, armée, tribunal, ministère public, parlement bourgeois) qui devra être écrasé et celui qui remplit des fonctions d'organisation économique (banques, chemins de fer, postes, téléphone, organismes économiques, etc.). Ces éléments de l'appareil ne doivent pas être écrasés; il faut les subordonner aux nouvelles fins du socialisme. Le point de vue de Lénine trouva sa confirmation dans la pratique ultérieure de la révolution russe. Le pouvoir socialiste en Russie liquida l'appareil tsariste policier, judiciaire, militaire, l'organe représentatif (la constituante) et une partie de l'administration; il utilisa par contre et fit fonctionner sous une nouvelle direction bon nombre de membres de l'ancien appareil d'organisation économique. Les expériences des pays de la démocratie populaire apportent d'autres modifications et concrétisations à la thèse de l'écrasement de l'appareil bourgeois, juste dans son ensemble, en confirment la nécessité d'adopter le point de vue léniniste sur ce problème, point de vue nuancé. La nécessité d'une conception tenant compte des conditions concrètes ne manquera probablement pas de se présenter aussi à l'avenir.

Lénine, créateur des bases théoriques de l'appareil de l'État socialiste, tenant compte d'expériences des époques passées et de la sienne, pensa que les conseils des délégués, donc organes de caractère représentatif et exécutif en même temps, établis en haut et en bas, constitueraient la principale forme d'organisation de l'appareil de l'État socialiste. Il se déclara aussi partisan de la thèse de l'unité du pouvoir et de la thèse du centralisme démocratique, en s'opposant en même temps à l'application, à l'appareil de l'État socialiste, de la théorie de la séparation des pouvoirs (le refus de la théorie de la séparation des pouvoirs ne voulait pas dire qu'il ignorât la nécessité d'une division de travail entre les organes de l'État). La théorie de la séparation des pouvoirs elle-même se trouvait en contradiction flagrante avec la théorie léniniste de la république socialiste des soviets et de la démocratie socialiste. Comme il résulte de l'ensemble des vues de Lénine, la dictature du prolétariat éliminait dans la période de transition, la démo-

cratie à l'endroit de classes d'exploiteurs renversées et s'élargissait à l'endroit des travailleurs, anciens exploités. La liquidation des exploiters entraîna l'élargissement de la démocratie socialiste et du processus de l'influence du peuple sur le pouvoir. La théorie de la séparation des pouvoirs aurait entravé ce processus, aurait limité la démocratie socialiste, car cette théorie des pouvoirs soustrait les pouvoirs exécutif et judiciaire à l'influence directe du peuple. De l'avis de Lénine par contre, dans l'État socialiste tout l'appareil d'État doit être soumis au peuple et le noyau de cet appareil doit être constitué sur le principe d'un système d'organes représentatifs en haut et en bas: il doit être construit de façon à pouvoir accorder une direction centrale avec l'initiative venant d'en bas. Ce dernier postulat dérive du principe léniniste du centralisme démocratique qui refuse la théorie de la séparation des pouvoirs en supposant l'existence d'un seul centre du pouvoir suprême (éligible) concentrant la plénitude du pouvoir.

Dans l'appareil de l'État socialiste, construit sur les décombres de l'appareil de l'État bourgeois, la pensée de Lénine insistait avant tout sur ce que cet appareil devait être un „serviteur du peuple”, donc avoir une organisation qui permît au peuple non seulement de le contrôler le plus efficacement possible, mais encore d'y participer pleinement pour gérer les affaires de l'État. Les organes de l'administration, en haut et en bas, doivent être subordonnés aux conseils.

Dans la dernière période de sa vie Lénine s'intéressait très vivement aux difficultés de la réalisation pratique de ces principes et à certaines déviations du modèle de la structure du pouvoir vers la bureaucratie et les moyens de combattre ce phénomène ce trouvait alors au centre de ses préoccupations. Lénine se rendait compte que les seuls moyens institutionnels étaient ici insuffisants. C'est dans le développement de la culture et de la conscience des masses qu'il voyait la meilleure voie de la liquidation des déviations bureaucratiques. Il jugeait en outre, en attachant beaucoup d'importance à l'expérience de la révolution russe (comme Marx à celle de la Commune de Paris), qu'une partie des expériences de la révolution russe avaient une portée universelle, donc étaient utilisables par d'autres pays qui choisiraient à l'avenir la voie socialiste. Il écrivait à ce propos: „[...] certains caractères fondamentaux de notre révolution ont une portée non seulement locale, spécifiquement nationale, exclusivement russe, mais internationale”.⁴ Il se gardait cependant de surestimer ces expériences, de leur attribuer une valeur absolue; c'est qu'il se rendait compte de la néces-

⁴ W. I. Lenin: *Dzieła [Oeuvres]*, t. 31, Warszawa 1955, p. 5.

sité de continuer à évoluer dans laquelle se trouvait l'appareil d'État socialiste, et ceci non seulement à partir des expériences d'un seul pays. Dans un moment donné, il n'hésita pas à affirmer nettement que la révolution socialiste pouvait l'emporter dans un seul pays, par quoi il modifiait considérablement les thèses de Marx et d'Engels formulées dans des conditions différentes, mais en ce qui concerne la question de la formation correcte du régime et de l'État socialiste en tant qu'État d'un type nouveau, il la faisait reposer sur l'analyse de la réalité donnée, sur l'expérience acquise pendant une période plus étendue dans plusieurs pays. Il constatait expressis verbis: „Ce n'est que la pratique de nombreux pays qui perfectionnera et formera définitivement le régime soviétique et diverses formes de la dictature du prolétariat”.⁵ Il n'hésitait pas non plus à constater que la technique de gouvernement dans un État socialiste ne découlait pas seulement des expériences socialistes, mais aussi des siècles passés, donc aussi de la culture bourgeoise. Les fins différentes du socialisme n'empêchent pas, selon Lénine, de profiter de certaines techniques de gouvernement issues de la culture de capitalisme.⁶ En réaliste qu'il fut, Lénine constatait au IX^e Congrès du parti que dans la première période de la réalisation du nouveau régime la nouvelle classe profitait encore de l'expérience de la précédente.⁷ Acquérant cependant de nouvelles expériences et réalisant de nouvelles fins, elle forme des principes distincts de l'appareil de l'État socialiste et de son mécanisme, opposé à l'État capitaliste.

Une de ces particularités essentielles et caractéristiques de l'État socialiste est, selon Lénine, le rôle du parti communiste face à l'État socialiste. Lénine considérait le parti communiste dans son rapport avec l'État socialiste, comme l'organisateur et le réalisateur de l'influence exercée par la classe ouvrière sur cet État. Lénine était profondément convaincu que la construction du socialisme s'étendait sur toute une époque de lutte, toute une époque de dictature du prolétariat, où le rôle du parti communiste irait croissant. Il pensait que le parti communiste remplissait, dans l'État, son rôle dirigeant en sa qualité d'éducateur reconnu, d'organisateur et de leader. Il estimait que le parti devait de toutes ses forces s'opposer aux tendances à l'engourdissement bureaucratique. En partant des premières expériences, il demande énergiquement que „... les communistes dominent les appareils qu'ils doivent surveiller et non pas — comme cela arriva souvent chez nous — que l'appareil les domine”.⁸ L'appareil d'État n'est pas, d'après lui, remplacé

⁵ W. I. Lenin: *Dziela* [Oeuvres], t. 33, Warszawa 1957, p. 102.

⁶ Cf. W. I. Lenin: *Dziela* [Oeuvres], t. 30, Warszawa 1957, p. 333.

⁷ *Ibid.*, p. 488.

⁸ W. I. Lenin: *Dziela* [Oeuvres], t. 33, Warszawa 1957, p. 458.

par la direction du parti. Au contraire, Lénine préconise la nécessité d'initiative chez les communistes auxquels des fonctions d'État ont été confiées. Lénine se rend compte que le parti, étant l'avant-garde de la classe ouvrière, n'est qu'une minorité au sein de cette classe et au sein des masses de travailleurs. Elle ne peut donc pas assumer son rôle directeur sans maintenir des liens étroits avec les masses. Il constata par conséquent, au II^e Congrès de l'Internationale Communiste que „nous avons besoin de tels partis qui maintiendraient constamment un lien réel avec les masses et qui seraient à même de diriger ces masses”.⁹

Lénine envisageait le rapport entre le parti communiste et l'État socialiste sur le fond de la problématique plus vaste de la dictature du prolétariat et de la démocratie socialiste. Il employait la notion de dictature du prolétariat dans un sens étroit ou dans un sens large. Lénine lui assignait au moins deux significations. Nous sommes en présence de la première lorsque, pour expliquer le sens de la dictature du prolétariat, il se réfère à la constatation de Marx de 1848 que l'organisation provisoire de l'État après la révolution exige la dictature.¹⁰ Nous avons ici le sens étroit du terme „dictature”, conçue simplement comme organisation provisoire de l'État dans la période de la guerre civile, usant nécessairement de la terreur à l'égard des adversaires. C'est la forme la plus radicale de la dictature du prolétariat. Lénine distingue divers degrés de sévérité de cette dictature. La violence n'y intervient pas toujours nécessairement comme élément décisif. Nous avons à faire à la deuxième signification lorsque Lénine comprend par dictature du prolétariat le type même d'État socialiste, c'est-à-dire un type de pouvoir. De la même façon, il interprétait le type d'État capitaliste comme une dictature de la bourgeoisie. Ici, le terme „dictature” souligne le fait que tout État est un État de classe et que, essentiellement, il est un appareil de contrainte extra-économique, indépendamment de la forme et du degré de l'application de cette contrainte.

C'est dans ce sens que la direction de l'État, assumée par la classe ouvrière est par rapport à la paysannerie et à „l'intelligentsia” une dictature du prolétariat, bien qu'elle soit, généralement, basée sur des normes de la constitution socialiste, conformément au principe de la légalité socialiste. Lénine perçoit par ailleurs le fait que chaque État suspend sa constitution et proclame l'État de siège dans la situation où la position de la classe dominante est menacée. Lénine s'oppose aux illusions quant au rôle de la constitution dans les moments de tensions de classe.

⁹ W. I. Lenin: *Dziela* [Oeuvres], t. 31, Warszawa 1955, p. 233.

¹⁰ Cf. *ibid.*, p. 349.

Dans un autre sens encore, il conçoit la dictature du prolétariat, en suivant Marx, comme un stade transitoire nécessaire visant à la liquidation de la domination de classe, et comme certaines tâches que la révolution socialiste doit réaliser.

En soulignant la nécessité d'admettre la dictature du prolétariat, Lénine fait de cette admission le critère permettant de distinguer les marxistes de non-marxistes. Il constate que „n'est marxiste que celui qui étend l'admission de la lutte des classes à l'admission de la dictature du prolétariat”.¹¹

Lénine croit que parallèlement à la dictature du prolétariat — pouvoir dirigé contre la bourgeoisie et en faveur de tous les travailleurs se forment la démocratie et la légalité socialistes. La question de la démocratie, il l'envisage comme une question de forme, et non pas comme une question de la nature de l'État. „La démocratie — écrit-il — est une forme de l'État, une de ses variétés. Elle est donc, comme tout État, l'application organisée et systématique de la contrainte à l'égard des hommes. Ceci d'un côté. De l'autre cependant, elle signifie la reconnaissance formelle de l'égalité des citoyens, le droit égal à déterminer le régime de l'État et à l'administrer”.¹² Mettant en relief le caractère limité de la démocratie bourgeoise contemporaine, qui avait en son temps joué un rôle progressif, Lénine souligne que la démocratie socialiste, qui est conditionnée par l'établissement de la dictature du prolétariat, s'appuie sur le pouvoir représentant pour la première fois dans l'histoire la vraie majorité de la société. L'essence de la démocratie socialiste consiste à élargir énormément le cadre social de la démocratie au profit de ces classes de la société qui dans les conditions de la démocratie bourgeoise ne peuvent pas en profiter réellement. Lénine prévoyait enfin que parallèlement au développement de la construction du socialisme, la démocratie socialiste ira s'approfondissant en prenant peu à peu le caractère de phénomène embrassant le peuple tout entier. Il prévoyait que la propriété collective socialiste fournira le point de départ à une réalisation progressive d'une telle démocratie qui sert toutes les classes et tous les groupes de la société.

Ce stade sera pourtant déjà un symptôme du dépérissement de l'État et de la démocratie — produits historiquement conditionnés. Mais le processus de son dépérissement complet est, selon Lénine, assez lointain, possible seulement dans la phase supérieure du communisme. Lénine ne prévoyait pas le dépérissement de l'État dans le socialisme — stade inférieur du communisme, quoique, compte tenu de sa nouvelle nature, il l'appelât souvent „semi — État”. Le dépérissement de l'État

¹¹ W. I. Lenin: *Dzieła* [Oeuvres], t. 25, Warszawa 1951, p. 443.

¹² *Ibid.*, p. 509.

n'était pas pour lui une utopie, mais un processus de substitution d'une forme supérieure à la forme d'organisation étatique.

Il avait une conception globale du dépérissement complet de l'État; à ce sujet il écrivait: „L'État peut dépérir complètement au moment où la société aura réalisé le principe: chacun selon ses capacités, à chacun selon ses besoins, c'est-à-dire au moment où les hommes prendront à tel point l'habitude de respecter les règles principales de la vie commune et où leur travail sera à tel point productif, qu'ils travailleront volontairement selon leurs capacités”.¹³

Parlant du „dépérissement” de l'État, Lénine rappelait qu'il s'agissait là aussi bien de son contenu que de sa forme. Et comme la forme de l'État c'est la démocratie, la démocratie dépérira ensemble avec l'État. A ce propos Lénine disait: „on oublie constamment que l'anéantissement de l'État équivaut aussi à l'anéantissement de la démocratie, que le dépérissement de l'État équivaut au dépérissement de la démocratie”.¹⁴

Il n'affirmait cependant pas que la société future, organisée en une forme plus élevée que l'État, ne respecterait pas le principe de la subordination de la minorité à la majorité. Il estimait que ce principe se maintiendrait plus longtemps que l'État. Il expliquait: „la démocratie ne veut pas dire subordination de la minorité à la majorité. La démocratie veut dire État admettant que la minorité doit se subordonner à la majorité; l'État c'est une organisation pour l'application systématique de la contrainte par une classe à l'égard d'une autre, par une partie de la population à l'égard d'une autre”.¹⁵

Ainsi donc dans ses vues sur l'avenir de l'État, Lénine — dialecticien, réalisait-il d'une façon conséquente sa conception historique de l'État, de l'État socialiste y compris.

En sa qualité de théoricien prévoyant les conséquences et résultats sociaux des situations historiquement déterminées, Lénine analysait le dépérissement de l'État, mais il se préoccupait le plus des questions de la brûlante actualité des États existants et de leurs peuples.

Paraphrasant sa dernière phrase de l'ouvrage *L'État et la révolution*, où il se confiait en disant qu'il était plus agréable et plus utile de mener l'expérience de la révolution que d'en écrire¹⁶, nous pouvons supposer qu'il aurait souscrit aussi à notre constatation qu'il est plus agréable

¹³ *Ibid.*, p. 505.

¹⁴ *Ibid.*, p. 491.

¹⁵ *Ibid.*, p. 491.

¹⁶ Cf. *ibid.*, p. 530.

et plus utile de faire l'expérience de la formation des contours vivants de l'État socialiste — nouveau produit historique progressiste — que de parler de son „dépérissement”.

STRESZCZENIE

Artykuł składa się z dwóch części, które łącznie stanowią próbę scharakteryzowania ważniejszych aspektów teoretycznego wkładu W. I. Lenina do nauki o państwie socjalistycznym. Część pierwsza (I), mająca charakter ogólnego wprowadzenia do tematu, zawiera głównie charakterystykę metodologiczną poglądów W. I. Lenina na państwo socjalistyczne. Część druga (II) pokazuje na przykładzie wybranych zagadnień decydującą rolę myśli W. I. Lenina w kształtowaniu się teorii i praktyki państwa socjalistycznego.

Punktem wyjściowym części pierwszej autor czyni rozważania o roli, jaką dla formułowania się teorii państwa socjalistycznego odegrało nie ukończone dzieło W. I. Lenina *Państwo a rewolucja*. Na przykładzie tego dzieła i innych wypowiedzi W. I. Lenina autor wskazuje, że teoretyczne koncepcje W. I. Lenina o państwie socjalistycznym miały charakter zarówno kontynuatorski w stosunku do poglądów K. Marksa i F. Engelsa, jak i twórczy. Autor dowodzi, że leninowskie koncepcje dotyczące państwa socjalistycznego są konsekwencją całokształtu jego dialektycznych i materialistycznych poglądów na państwo, jak i na cały rozwój społeczny w ogóle. Za ważną cechę charakteryzującą idee polityczne Lenina autor uważa ten moment, iż wznoszą się one do poziomu ogólnej teorii życia politycznego, stanowiąc zręby socjalistycznych nauk politycznych. W ramach ogólnej teorii życia politycznego najbardziej interesowała Lenina organizacja społeczeństwa socjalistycznego. Autor podkreśla również konsekwencje w sposobie podejścia do zagadnień państwa przez Lenina, wynikające z faktu, iż był on jednocześnie myślicielem, przywódcą ruchu politycznego oraz mężem stanu. Paralelnie do teoretycznej i praktycznej roli, jaką pełnił Lenin, występuje u niego szczególnie silne podkreślanie aktywnej roli poznania. Również kategoria wolności nabrała u Lenina aktywnego aspektu. W stosunkach jednostka — państwo Lenin pojmował wolność głównie jako prawo udziału ludu we wszelkich sprawach państwa. Jego wizję teoretyczną państwa i społeczeństwa socjalistycznego przenikał dialektyczny historyzm, nakazujący zawsze ujęcie genetyczno-perspektywiczne analizowanych zjawisk, a także konfrontację zakładanych tez z rzeczywistością społeczną i dalszym jej rozwojem. Lenin, tworząc rewolucyjną teorię i praktykę państwa socjalistycznego, zwalczał ideologię burżuazyjną i złudzenia co do możliwości pozbawienia kapitalizmu jego agresywnych cech tylko w dro-

dze reform. Jednocześnie nie wulgaryzował i nie upraszczał procesu budowy socjalizmu i roli państwa i społeczeństwa w tym procesie.

W poglądach Lenina na poszczególne kwestie państwa socjalistycznego za zasadnicze dla zrozumienia rozwoju państwowości socjalistycznej i jej perspektyw — zdaniem autora — należy uznać poglądy W. I. Lenina dotyczące: pojmowania istoty państwa socjalistycznego, jego form i przekształceń, problematyki dyktatury proletariatu i demokracji socjalistycznej, roli partii komunistycznej wobec państwa socjalistycznego oraz zasad organizacji i działania aparatu tego państwa. Te kwestie, jako najbardziej przydatne dla przeprowadzenia charakterystyki poglądów W. I. Lenina na państwo socjalistyczne, stanowią główny kierunek i oś rozważań części drugiej artykułu.

РЕЗЮМЕ

Работа состоит из двух частей, в которых дана характеристика наиболее важных аспектов теоретического вклада В. И. Ленина в науку о социалистическом государстве. Первая часть (I) носит характер введения и содержит в основном методологическую характеристику взглядов В. И. Ленина на социалистическое государство. Во второй части (II) на примере выбранных вопросов показана решающая роль мысли В. И. Ленина в формировании теории и практики социалистического государства.

Исходный пункт первой части — размышления о роли, которую сыграла незаконченная работа В. И. Ленина „Государство и революция” в формировании теории социалистического государства. На примере этой работы и других высказываний В. И. Ленина показано, что теоретические концепции В. И. Ленина о социалистическом государстве являлись продолжением взглядов К. Маркса и Ф. Энгельса и имели творческий характер. В работе доказано, что ленинские концепции о социалистическом государстве являются следствием совокупности его диалектических и материалистических взглядов как на государство, так и на все общественное развитие вообще. За важную черту, характеризующую теоретические идеи В. И. Ленина, принят тот факт, что они достигли уровня общей теории политической жизни, представляя фундамент социалистических политических наук. В границах общей теории политической жизни Ленина наиболее интересовавшая организация социалистического общества. В работе также подчеркнуты последствия способа подхода Ленина к проблемам государства, вытекающие из факта, что он был одновременно и мыслите-

лем, и руководителем политического движения, и государственным деятелем. Для В. И. Ленина, как руководителя политического движения и мыслителя, характерно особенное стремление к активному познанию действительности и активной трактовке категории свободы. В отношениях личность-государство Ленин понимал свободу в основном как право участия народа во всех делах государства. Его теоретическая картина социалистического государства и общества пронизана диалектическим историзмом, предписывающим всегда генетически-перспективный подход к анализируемым явлениям, а также сравнение принятых тезисов с общественной действительностью и ее дальнейшим развитием. Ленин, создавая революционную теорию и практику социалистического государства, боролся против буржуазной идеологии и иллюзий, что агрессивные черты капитализма можно искоренить путем реформ. Одновременно не вульгаризировал и не упрощал процесса строительства социализма и роли государства и общества в этом процессе.

Во взглядах Ленина на отдельные проблемы социалистического государства за основные для понятия развития социалистической государственности и ее перспектив, по мнению автора, следует признать взгляды В. И. Ленина, касающиеся: 1) проблематики диктатуры пролетариата и социалистической демократии; 2) роли коммунистической партии по отношению к социалистическому государству; 3) понимания сущности социалистического государства, его форм и преобразований; 4) принципов организации и деятельности аппарата этого государства. Эти проблемы, как наиболее полно характеризующие взгляды В. И. Ленина на социалистическое государство, представляют главное направление и нить размышлений, представленных во второй части работы.